

AGRICULTURE

Hier, la Good Food March fait escale à Heuringhem et s'oppose avec AIVES au projet de porcherie

Depuis fin août, dans le sillon de la Good Food March, ils font des kilomètres. À vélo, à pied, citoyens, paysans « traversent la France pour rallier Bruxelles le 19 septembre et influencer les choix des élus pour la Politique agricole commune (PAC), qui doit être débattue, sera figée au printemps et entrera en application en 2014 pour six ans », explique Mathieu Glorian, animateur régional de la Confédération paysanne, relais de la Good Food March en France. Hier, ses acteurs sont à Heuringhem, où un projet de porcherie de 4 500 bêtes fait grincer des dents la population. Leur présence n'est « pas opportuniste », défend Pierre-Alain Prévost, coordinateur en France de la marche. « C'est une illustration du message qu'on veut faire passer. Notre but, c'est d'apporter les doléances du terrain en Belgique. Et puis de dire que ce n'est pas qu'une question d'agriculture, mais de société. »

Enjeu de société

« C'est un enjeu de territoire et de société, la refonte de la PAC », in-

siste Antoine Jean, porte-parole de la Confédération paysanne régionale. Lui est éleveur de bovins, aux premières loges pour voir affleurer « deux agricultures. Les associations pour le maintien d'une agriculture paysanne (AMAP) et les grosses exploitations et un fossé qui se creuse entre les deux. Depuis quinze ans, on va vers une industrialisation de la production dans l'élevage, qui fait qu'on a moins de producteurs mais toujours autant de bêtes, donc une concentration d'élevages et les problèmes qui vont avec : pression environnementale, perte d'emplois. C'est dramatique. À Heuringhem, c'est ce qu'on craint. La pollution. Et un élevage qui ne peut survivre qu'à coup de subventions ».

À Heuringhem, la population s'élève, depuis des mois, contre ça. Une manifestation fin juin a rassemblé sept cents personnes. L'Association intervillages pour un environnement sain (AIVES), née en mars pour contrer le projet, se réjouit hier de l'escale de la Good Food March par la voix de son président, Jean-Michel Jedraszak. « On est toujours content de recevoir le



La Good Food March et AIVES, hier midi, à Heuringhem.

soutien d'agriculteurs alors qu'on nous taxe d'anti-agriculture. »

Rien n'a bougé depuis fin juin. L'association n'a pas de nouvelles du préfet, qui doit statuer sur l'implantation de la porcherie, à laquelle la direction régionale de l'environne-

ment, de l'aménagement et du logement (DREAL), l'agence régionale de santé (ARS) et le conseil de l'environnement et des risques sanitaires et technologiques (CODERST) ne se sont pas opposés. « On a encore des arguments », assure Jean-

Michel Jedraszak. Il doit rencontrer le préfet lundi, pour les lui délivrer. La Good Food March, elle, continue son périple. Vers Merville hier soir, Lille aujourd'hui. ■

JENNIFER-LAURE DJIAN
www.goodfoodmarch.eu ;
www.aives.fr